

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville... \$ 4.00 Un An par la Poste... \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11ème ANNEE No. 380

OTTAWA, LUNDI 12 JANVIER 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

J. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU: 31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GAR, MacTAVISH & WYLD, Avocats, Solliciteurs, Notaires. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

Les Meilleures Qualités de CHARBON T. J. Brigham Successeur de J. C. Brown & Cie. Bloc Russell, 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCracken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, ETC. OTTAWA ET QUEBEC.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.

A. ELUSSIER Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 569 RUE SUSSEX. Coûts de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successeur de L. A. Olivier.) Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: Coûts des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.

Walker, McLean & Blanchet AVOCATS, Agents, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc. No. 34 1/2 rue Elgin, Ottawa.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC. B. A. BRADLEY. A. T. SNOW. Argent à ordres & à t. c. avec privilège de remboursement au besoin.

A Vendre a Bon Marche Portes, Châssis et Jalouseries, bois préparé. Moulures, Vitres Peintes, Huiles, Peintures, Cuir et fournitures de Chausseries chez R. WOODLAND, 38 rue Resseur, près du Bassin du Canal.

Le "HUB" VIS-A-VIS LE MUSEE GEOLOGIQUE. *VINS ET CIGARES CHOISIS* TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Propriétaire, 648, RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER Ferblantier et Plombier, 284 rue Dalhousie. A toujours en main un grand nombre de tuyaux pour montage de poeles et de tuyaux à feu.

A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie - 204

HENRY WATERS PHARMACIEN Coin des rues Rideau e Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank,

Lectures du Soir

HISTOIRE NATURELLE LE DINDON SAUVAGE Suite

Que sont devenues ces troupes nombreuses, bruyantes, quoique paisibles et enjouées, ces vols dont la courbe rayonnante faisait miroiter au soleil les couleurs de l'arc en ciel? Mais

Un vieux traqueur m'a raconté une chasse aux dindes sauvages qu'il fit dans une contrée fort des montagnes Rocheuses, avec un compagnon du nom de Conwell, il y a environ trente ans. Je lui lais se la parole.

Comme nous entreprenions de traverser un plateau dans une région élevée, notre attention fut éveillée par un tapage infernal que faisait une troupe de dindes sauvages, pronostic assuré de l'approche d'un mauvais temps.

Le Généralisme le plumage de l'étranger a des tons métalliques, cuivre, bronze et d'un vil éclat, pendant qu'il note d'une part un hémicasse que br ou grâ-tre plus propre à vériter à propier contre le foie ou les intestins je saivons qu'à la parer et à la faire brûler.

Avant eu le temps de recharger mon fusil, je visai une seconde dinde avec le même succès. Prenant goût à cette chasse, à la fois amusante et profitable, je glissai ma baguette sur ma troisième charge, lorsque j'entendis la détonation du rifle de mon compagnon, qui une minute après me rejoignait essoufflé et jetait à mes pieds d'un air triomphant un superbe oiseau dont le corps rebondit pesamment sur le sol.

Est-ce elle que vous avez d'abord blessée? — Certes! je crois bien que c'est elle. — Mais vous en étiez déjà sûr, pourquoi sûr? Vous en parlez à votre aise, mon ami. J'étais plutôt sûr de la voir disparaître sans re-tour dans le fourré, si je l'eusse perdue un seul instant de vue.

De fait, je n'avais jamais vu une dinde aussi lourde et aussi grasse. Les deux miennes ensemble ne pesaient pas la moitié d'elle. Me voyant surpris et perplexe Conwell se mit à rire et me dit: Lorsque les dindes sont perchées, qu'elles frémissent du haut des arbres au jappement des chiens on ne doit pas se presser de tirer la première qui s'offre à bonne partie.

Un chasseur expérimenté saura choisir la meilleure à tuer, tout aussi sûrement que s'il le p-était de la main, il la distingue de loin, la reconnaît à son col court et

épais. Plus une dinde est maigre, plus elle a le col long et mince. Souvent l'oiseau n'en paraît que plus gros, mais c'est une illusion. Ay-z toujours le soin de viser les cols courts et ramassis, si vous voulez avoir un plat appétissant, dige de la broche d'un chasseur des Montagnes Rocheuses.

La chasse terminée, nous ouvri-mes et vidâmes aussitôt notre gibier, qui, sans cette précaution se-rait exposé à se gâter dans l'espace de quelques heures. Deux dindes furent accrochées à la selle des che-vaux et j'emportai la troisième sur mon épaule. Elle était destinée à notre repas du soir.

Est-ce à dire que les dindes im-portées de Chicago par nos éleveurs à la mode n'ont pas de sang sauvage dans les veines? Tout au contraire: elles n'en ont même pas d'autres. Mais nos dindes domestiques n'en diffèrent en rien sous ce rapport puisque dans la famille des galli-nacées, la dinde forme une espèce à part qui ne se mêle avec aucune autre.

Le G-énéralisme le plumage de l'étranger a des tons métalliques, cuivre, bronze et d'un vil éclat, pendant qu'il note d'une part un hémicasse que br ou grâ-tre plus propre à vériter à propier contre le foie ou les intestins je saivons qu'à la parer et à la faire brûler.

Un de ses paroissiens de St. Jérôme s'étant présenté au tribunal de la pénitence, le bon curé enten-dit sa confession, puis pour pénitence, il lui dit: "Mon cher frère, vous ferez deux chemins de fer!"

Le soleil est un admirable colo-riste. On ne saurait s'en étonner lorsqu'il a des rayons si subtils pour pinceaux et la c-iel pour palette. C'est sous le ciel des tropi-ques qu'il a établi son principal atelier, qu'il tient une exposition permanente des plus saisissantes et des plus somptueuses tabeaux; mais aut- temps il ne dédaigne pas d'é-baucher sur nos horizons, des auro-res, des crépus-cules, des aurores boréales du plus merveilleux est.

Le Tribunal correctionnel de Lyon jugeait hier un chevalier d'industrie qui avait escroqué 2,400 francs à une vieille demoiselle très pi-ueuse en la mettant en correspon-dance avec Jésus Christ.

Auguste Châtillon, le prévenu, qui exerçait habituellement la profes-sion de marchand à domicile, était parvenu à aptoyier Mlle Virginie Durand sur sa misère et à lui sou-tirer de nombreux secours en simu-lant la plus ardente piété.

Dans cette correspondance surna-turelle, que Mlle Virginie Durand trouvait chaque matin déposée dans la boîte dite Poubelle, affectée aux résidus du ménage, le prétendu fils de Dieu daignait lui confier qu'il s'était rendu à Lyon de ses parents

LE SOLDAT CANADIEN

ÉLOGE FAIT A NOS COMPATRIOTES PAR UN MAJOR AMÉRICAIN

Parlant des Canadiens-Français, le major Edmond Mallet faisait remarquer à un journaliste qu'ils ont été les meilleurs soldats, physiquement qu'il ait jamais vus dans sa compagnie, le 81st New York Volunteer infantry, pendant la dernière guerre. Il en avait quarante-cinq et jamais la misère n'a assom-bri leur caractère joyeux, jamais le travail n'a épuisé leur robuste cons-titution.

Les dé-couvertes Campeau et Mac-mahon viennent d'opérer l'arresta-tion d'un certain agent de Montréal nommé Joseph l'Écuyer, au service de M. Labelle, commerçant de ci-gares de la rue des Commissaires.

Le paysan, tout abasourdi, ha-sarda timidement: — Mon père, laissez-moi vous dire que ça m'est impossible; je suis trop pauvre pour faire le bien.

Si l'hi-toire n'est pas absolument authentique, en tous cas elle est fort jolie.

Le Tribunal correctionnel de Lyon jugeait hier un chevalier d'industrie qui avait escroqué 2,400 francs à une vieille demoiselle très pi-ueuse en la mettant en correspon-dance avec Jésus Christ.

Auguste Châtillon, le prévenu, qui exerçait habituellement la profes-sion de marchand à domicile, était parvenu à aptoyier Mlle Virginie Durand sur sa misère et à lui sou-tirer de nombreux secours en simu-lant la plus ardente piété.

Dans cette correspondance surna-turelle, que Mlle Virginie Durand trouvait chaque matin déposée dans la boîte dite Poubelle, affectée aux résidus du ménage, le prétendu fils de Dieu daignait lui confier qu'il s'était rendu à Lyon de ses parents

pour essayer de sauver son âme, et en post-scriptum, il enjoignait à la vieille fille de lui remettre une somme de 500 francs pour les pau-vres, promettant de les lui rendre au centuple dans le royaume de son Père.

Certain jour, comme la pauvre dame était en retard, Jésus Christ entra dans une grande colère: — Ma chère fille, écrivait-il à Mlle Durand, j'ai vu mon Père. Il est très mécontent de vous!

Les deux escrocs finirent par se faire arrêter dans une brasserie de femmes, où ils racontaient leur bonne fortune en se tordant de rire.

Entre Amoureux — Pittsburg, Pa., 12 jan.—Fred Sango et Rago Monori, deux Italiens, sont tombés éperdument amoureux de la fille d'un vieillard nommé Succero. Ils s'étaient également bien reçus par la fille. Ils résolurent alors de prendre le vieux pour ar-bitre. Plaire au vieillard n'était pas difficile. En homme pratique, il dit aux deux jeunes gens que ce-lui des deux qui lui apporterait le plus d'argent à la fin de la semaine, aurait sa fille. Monori apporta \$120 et Sango \$101.

Abus de Confiance — Les dé-couvertes Campeau et Mac-mahon viennent d'opérer l'arresta-tion d'un certain agent de Montréal nommé Joseph l'Écuyer, au service de M. Labelle, commerçant de ci-gares de la rue des Commissaires.

En Articles d'Argentierie et en Horloges — CHEZ — A. & A. McMillan 98 Rue Rideau.

Voitures de Bébes GROSSES REDUCTIONS.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

CATARRH

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES! Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COU-CHER DANS TOUTS LES GENRES ET TOUTS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CEtte ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DE SES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL, Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Aux Ménagères Tapisseries et Peintures J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie. J. F. BELANGER, 159 Rue Bank.

Rabais Special

En Articles d'Argentierie et en Horloges

A. & A. McMillan 98 Rue Rideau.

Voitures de Bébes GROSSES REDUCTIONS.

COLE'S National M'fg. Co. 160 RUE SPARKS.

CATARRH

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA

ABONNEMENT Un An en Ville... \$ 2.00 Un An par la Poste... \$ 1.00

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Douglas & Haines, 234 rue Wellington.

KENDALL'S SPAVIN CURE

KENDALL'S SPAVIN CURE

KENDALL'S SPAVIN CURE

KENDALL'S SPAVIN CURE

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS

SE-VEZ-VOUS de POND'S EXTRACT

POND'S EXTRACT

LIQUEURS. Bouteilles de... VINS. C. J. SMITH, Agent Général... MOUVETTY... CHAUSSEUR... BOUTIQUES... Cuzner... BOUTIQUES... CHAUSSEUR... BOUTIQUES... CHAUSSEUR...

MILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

LE CANADA

Journal Quotidien du soir
LA VALLEE DE L'OTTAWA
Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.
Lundi 12 Janvier 1891

ECHOS DU JOUR

Le bruit court que l'élection de M. Birkenhead doit être contestée; les amis de M. le Dr St Jean n'ont cependant rien à faire avec la chose.

Il existe au Connecticut une loi qui défend non seulement d'embrasser une personne du sexe même, mais même au mari d'embrasser sa femme le dimanche.

Cette loi a dernièrement été appliquée dans le cas d'un jeune homme de West Norfolk (Conn.), qui s'était permis de voler un baiser à une jeune fille sur la rue.

LA PATRIE, L'ÉVENEMENT et LA VÉRITÉ sont aux prises avec le SULLIVAN. LA PATRIE fait preuve de plus de connaissance des choses religieuses que la bonne presse. Ceci est de nature à jeter le désarroi dans le camp des gens plus catholiques que le Pape.

M. Elizabeth Roy a commencé ce matin ses fonctions de Secrétaire du ministère des travaux publics.

Arrivé samedi soir à Ottawa M. Roy nous informe que Sir Hector Langevin est parfaitement rétabli de la légère indisposition qui le fatiguait depuis quelques temps et qu'il sera probablement de retour à Ottawa jeudi prochain le 13 du courant.

Il paraît que le grand duc de Mecklenbourg Schwerin, qui se meurt de consommation à Cannes en France, aurait offert à M. de Bismarck la place de chef de son cabinet grand-ducal.

Le comité de médecine française nommé pour enquêter du traitement du docteur Koch pour guérir la consommation au moyen de l'inoculation a déclaré que ce traitement a souvent des suites injurieuses. Il prétend qu'il faut le suivre avec beaucoup de précaution.

Un industriel canadien en l'idée de convertir vingt aciéries en hôtel meublé.

Dans l'un d'eux qui peut avoir 21 pièces de circonférence, se trouve le salon de réception; deux autres, de dimensions à peu près égales, servent de salle à manger et de fumoir.

Une vingtaine de troncs plus petits sont aménagés en chambres à coucher. Le tout est meublé d'une façon très confortable; sonneries électriques, monte-plats, etc., rien n'y manque.

Durant le mois de novembre dernier, il y a eu six États-Unis 294 accidents de chemins de fer, réparés comme suit: collisions, 111; déraillements, 90; autres accidents, 93.

A plusieurs reprises, il fut chargé de missions importantes en Angleterre et en d'autres pays.

En 1864 il fut nommé délégué à la conférence qui fut tenue à Charlottetown dans le but d'effectuer une union des provinces maritimes. La même année il assista comme délégué à la conférence qui eut lieu en vue d'en venir à une entente pour établir la confédération.

En 1866 et 1867, il présida la confédération coloniale qui se tint à Londres lors de la session devant le parlement impérial de l'acte connu aujourd'hui sous le nom de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

Sir John A. Macdonald

Sir John A. Macdonald a célébré le 76ième anniversaire de sa naissance. Un grand nombre de citoyens d'Ottawa se sont rendus à Earncliffe pour présenter leurs hommages à l'illustre vieillard et les dépêches de félicitations affluent depuis samedi de toutes les parties du pays.

Sir John A. Macdonald est né à Kingston le 11 janvier 1815, et est fils de feu Hugh Macdonald, ci-devant de Southlandshire, Ecosse.

Sir John fit ses études à la Royal Grammar School, Kingston, sous le professeur Wilson, membre agrégé de l'université d'Oxford.

Après avoir étudié le droit sous feu George McKenzie, il fut admis membre du barreau de l'ancienne province du Haut Canada en 1836.

En 1840, il fut nommé conseil de la reine. La première femme de Sir John, Isabelle Clark, fille d'Alexandre Clark, écuyer, de Dalrumac, comté d'Inverness, Ecosse, mourut en 1856.

En 1867 il convoia en secondes nocces avec Susan Agnès, fille de l'honorable T. J. Bernard, l'un des membres du conseil privé de Sa Majesté, de l'île de la Jamaïque.

Il y a 47 ans que Sir John Macdonald est entré dans la carrière politique; car c'est en 1844 que Kingston, sa ville natale, le choisit pour son représentant dans le Parlement du Canada.

En 1847 il fut appelé à faire partie de l'administration de l'honorable M. Morin. Il fut nommé ministre le 11 mai de cette année-là, et le 10 mars 1848, le gouvernement dont il était membre fut abandonné.

En 1854, il fut nommé ministre des finances. Le 29 septembre 1854, il fut nommé ministre des finances.

Le 29 septembre 1854, il fut nommé ministre des finances. Le 29 septembre 1854, il fut nommé ministre des finances.

Le 29 septembre 1854, il fut nommé ministre des finances. Le 29 septembre 1854, il fut nommé ministre des finances.

Le 29 septembre 1854, il fut nommé ministre des finances. Le 29 septembre 1854, il fut nommé ministre des finances.

Le 29 septembre 1854, il fut nommé ministre des finances. Le 29 septembre 1854, il fut nommé ministre des finances.

Le 29 septembre 1854, il fut nommé ministre des finances. Le 29 septembre 1854, il fut nommé ministre des finances.

Le 29 septembre 1854, il fut nommé ministre des finances. Le 29 septembre 1854, il fut nommé ministre des finances.

Le 29 septembre 1854, il fut nommé ministre des finances. Le 29 septembre 1854, il fut nommé ministre des finances.

Le 29 septembre 1854, il fut nommé ministre des finances. Le 29 septembre 1854, il fut nommé ministre des finances.

Dans le mois de juillet 1872, Sir John fut nommé par la reine Victoria membre du Très-Honorable Conseil Privé de Sa Majesté.

En 1873, le cabinet Macdonald fut battu sur la question du Pacifique, et l'honorable M. MacKenzie fut appelé à former une nouvelle administration.

En 1878, le parti libéral fut littéralement écrasé aux élections générales du mois de septembre. Sir John Macdonald remonta au pouvoir et il y est resté jusqu'à ce jour.

Nous empruntons ces courtes données à une notice biographique publiée en 1883 par M. Alphonse Desjardins, ancien collaborateur du CANADIEN.

DEPECHE DU SOIR

PARNELL EN IRLANDE
DUBLIN, 12 jan.—Le mardi, à la tête d'un comité de 120 membres, Parnell et ses amis. La foule acclamait avec beaucoup d'enthousiasme le chef de la députation.

LA SANTÉ DU PAPE
ROME, 12 jan.—La plus intéressante nouvelle que l'on puisse donner, en parlant du Vatican, c'est, contrairement à tous les bruits alarmistes qu'on a recueillis à l'air libre.

On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 12 jan.—Il y a eu vendredi soir une séance très orageuse du conseil de ville on y a discuté avec beaucoup d'acrimonie, sans arriver à une décision, la question de l'hôpital de maries.

—La traversée entre les deux villes se fait comme en été, grâce à la disparition des glaces arrivées au Saut de la Chaudière.

Nouvelles de Montreal
MONTREAL, 12 jan.—Un nommé Joseph L'Enfer vient d'être arrêté, à la demande de M. Labelle, marchand de cigares, pour détournement de fonds.

—Une jeune fille de 14 ans vient d'être enlevée à 2 ans au Bon Pasteur pour avoir dérobé sa famille et s'être réfugiée dans le maison maniac.

—Les divers épisodes d'une lagarde enragée se sont déroulés, vendredi soir, vers dix heures, à la Pointe St Charles, au cours de laquelle plusieurs des assaillants ont été assez grièvement blessés.

—On constate de jour en jour une augmentation du nombre des personnes qui assistent aux écoles du soir.

—On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

—On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

—On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

—On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

—On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

—On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

—On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

—On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

—On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

—On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

—On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

—On nous annonce que les élèves de l'université sont prêts à préparer une soirée athlétique devant être présentée au public dans un avenir très prochain.

VENTE IMMENSE.

La Plus Grande Offre en
Marchandises d'Etape et de Fantaisie

Jamais faite à Ottawa. Tout le Stock du
LION D'OR

Jeté sur le Marché au
Prix Coustant Actuel et pour du Comptant.

La Vente durera Trente Jours, à commencer du
Trois Janvier. Ne la manquez pas.

R. M. McMORRAN

508 et 510 Rue Sussex.
LE LION D'OR.

P. S.—Pas d'échantillons coupés; pas de marchandises envoyées pour approbation durant la vente.

Nous invitons cordialement
le public à venir examiner
notre Assortiment de

Poeles et
Fournaises

Charbon

Bois.

Le Stock le plus complet
qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.
RUE WILLIAM.

Il est utile d'avoir
à la portée de la main
des médicaments
pour le traitement
des affections de la gorge,
des bronches,
des catarrhes,
des rhumes,
des toux,
des éternuements,
des maux de tête,
des maux de dents,
des douleurs rhumatismales,
des douleurs nerveuses,
des douleurs musculaires,
des douleurs articulaires,
des douleurs osseuses,
des douleurs tendineuses,
des douleurs ligamentaires,
des douleurs cartilagineuses,
des douleurs synoviales,
des douleurs méningées,
des douleurs encéphaliques,
des douleurs médullaires,
des douleurs ganglionnaires,
des douleurs lymphatiques,
des douleurs vasculaires,
des douleurs nerveuses,
des douleurs musculaires,
des douleurs articulaires,
des douleurs osseuses,
des douleurs tendineuses,
des douleurs ligamentaires,
des douleurs cartilagineuses,
des douleurs synoviales,
des douleurs méningées,
des douleurs encéphaliques,
des douleurs médullaires,
des douleurs ganglionnaires,
des douleurs lymphatiques,
des douleurs vasculaires.

AVIS
TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO

AVIS
TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO

AVIS
TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO

AVIS
TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO

AVIS
TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO

AVIS
TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO

AVIS
TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO

AVIS
TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO

Christian & Cie

Commerçants de Charbon.
BASSIN DU CANAL.

En dehors du Canada. Adresses voir
commandes à C. Christian, Agent, Nicolet
House, Little Sussex Street, Ottawa.

Chemin de Fer
INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les
points du bas du St. Laurent, de la Baie
des Chaleurs, province de Québec; ainsi
que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle
Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap
Breton, les îles de la Madeleine, Terre-
neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et
Halifax, tous les jours (dimanches exceptés)
et se rendent à destination de tous ces points
sans changement de char, en 28 heures et
demi.

Les chars des trains express directs sur le
Chemin de l'Intercolonial sont brillamment
éclairés par l'électricité et sont chauffés par
la vapeur de la locomotive même, ce qui
assure confortablement au confort et à la
sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés
chairs réfrigérés et dorciors, nouveaux et
élegants, de même que les chars saufs pour
le jour.

Les passagers pour la Grande Bretagne et
le Continent, quittant Montréal le vendredi
matin arrivent à temps pour prendre le
vapeur de la maille, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée
sur les grandes facilités offertes pour le
transport de la fleur et en général de toutes
les marchandises à destination des Provin-
ces de l'Est et de Terre-Neuve, ainsi pour
l'exportation de grains et des produits ex-
portés aux marchés de l'Europe.

Four billets et informations, concernant le
prix et le passage s'adresser à:
E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général
Bureau du Chemin de Fer,
Moncton N. B. 18 Juin, 1890.

VITRES

Vitres Françaises,
Vitres à Chassis,
Vitres à Peintures,
Vitres Dépolies,
Vitres Colorées,

Vitres de Cathédrales,
Vitres Enroulées,
Vitres Boursouffées,
Vitres Prismatiques,
Vitres Mauresques,
Vitres à Mirrors,

Et toute sorte de Vitres qui entrent dans
les constructions publiques ou privées. Ras-
semblement considérable et complet. Les
prix sont concurrençes à ceux de l'importa-
tion quel autre importateur du Dominion.

WM. HOWE.

Un des bravaux du temps présent n'est
pas une tasse de bon thé; se tement le moyen et
l'endroit pour l'obtenir est un problème peu
facile à résoudre. En Russie, ainsi en France,
on ne recule pas pour donner 10 francs, ce
qui est égal à deux piastres de la monnaie
canadienne, pour une livre de thé, (appelé
thé de la Russie orientale.) Stroud et Fer-
ros des rues Sparks et Rideau prétendent
que par leur connaissance pratique dans
l'art de choisir et mûrir le thé ils peuvent
vendre le meilleur thé noir sur le marché
pour 50 cents la livre. Vous devriez en
rendre à l'un de leurs deux magasins et
acheter une livre de ce thé car la satisfaction
est certaine et le thé vaut beaucoup plus
que l'argent dépensé pour.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

Stock

Nous a
Banque

Ce magnif
et la vente

Nous n'en
par eux-m

Nous a
Stock regu

PIGE

LE JUM

Magasin de
115
RUE RID

OTTA W
Toujours en
Le Stock

Le plus Considerab
Le Mieux
Le Mieux Choisi et
Meilleu

Partout Ail

P. S.—On vend a
chands de Campa
Prix de Montreal.

Thos. BIRK
115 Rue Rideau, O

LES

Portes de l'
SONT OUVER

UNE VÉRITABLE VENTE
PRIX D'ARTICLES DE
CHAPEAUX POUR
RES, ULSTERS,
GILETS ET AUTRES ARTI
MÉNAGANT AUCOURL
CHEZ

WOODCO

FAMEUX
MAGASIN DE M

318 RUE WELLINGT

FEUILLETON DU "CANADA" L'AME DE PIERRE PAR GEORGES OHNET

— La bête est de premier ordre ! riposta le banquier. — Onich ! Elle ne vaut pas une allumette ! — Je la prends à égalité contre le champ ! cria le gros homme furieux. — Nuno, tu vas te faire du mal, dit Sophie Viroflay. Rien d'imprudent comme de se mettre en colère, avant de déjeuner !... — C'est comme d'être aimable après, fit Mariette de Fontenoy. — Croyez-en l'expérience de ces dames ! dit Borat, et méfiez-vous de l'apoplexie du dessert ! — Toi, si tu meurs prématurément, riposta la belle blonde, ce sera, bien sûr, empoisonné, pour t'être mérité tu me hante la langue ! — Oh ! Fontenoy, tu es moins généreuse que nos pères à la bataille de ton nom ; tu ne dis pas : Messieurs, tirez les premiers ! — Je ne dis ça que passé minuit ! — Mais alors, hein ? Comme tu le dis bien ! — Tu n'en sais rien, en tout cas ! — On me l'a raconté. — Qui ça. — Pardi ! tout le monde ! — Insolent ! — Mariette, au milieu d'un hourra général, s'était élançée sur l'avocat, et rouge, riant et ragant à la fois, le bêtait à grands coups d'étravail, faisant à chaque mouvement violent tinter l'or de ses bracelets. Lui se garantissait la tête avec les mains. — Pour la peine tu m'en paieras un autre. — Oui, ma biche, et je ferai peindre dessus des fleurs d'orange ! — Ça recommence, alors ? — Allons ! la paix ! réclama Clémence. On va déjeuner. — Jacques et Patrizzi reentraient. L'air était d'une tiédeur délicieuse et les roses du parterre sentaient bon. Les portes de la salle à manger s'ouvrirent. Le maître d'hôtel, cravaté de blanc, s'avança comme s'il eût officié devant des duchesses, annonçant : Madame est servie. — Clémence prit le bras de Fontenoy, Jacques offrit le sien à Sophie Viroflay et, en cortège, hommes et femmes sortirent de la salle. — La salle à manger, superbe, tendue de soie de Chine, meublée de fer sculpté, s'ouvrait sur le jardin. Trois larges baies, décorées de fleurs étranges et d'oiseaux fantastiques, donnaient sur une terrasse, au centre de laquelle se trouvait le pédoncule de la pelouse bordée de plates-bandes. Ces trois baies, ce matin-là ouvertes, laissaient entrer à flot l'air et la lumière. Le gazon du jardin était d'un vert émeraude, le sable des allées, blanc sous le soleil, réverbérait la chaleur. Le ciel bleu, au loin, se glissait de violet. Tout était silence, ardeur et joie. Les baies de Clémence, inconsciemment pénétrés par ce bien-être délicieux, céderent à l'allégresse qui émanait des choses. Les têtes s'échauffèrent, les nerfs se détendirent et la gaieté commença à tourner au bruit. — Au milieu du tumulte des plaines, Jacques seul restait grave, comme si un remords secret le tourmentait. Il pensait, dérivé pour un temps de ses besoins d'argent, à ceux qu'il avait si durement tourmentés, pour se procurer les ressources supérieures. Parmi ses convives animés et moqueurs, entouré de femmes belles, les idées les plus tristes s'emparaient de lui. Il jeta un regard sur la table éclatante, chargée de fleurs, d'argenterie et de cristaux, il examina ceux qui y avaient pris place. Il les vit insouciant et heureux. Lui seul était dévoré par la secrète amertume de la vie mal menée. Tous les autres étaient libres d'esprit et de cœur. Il entendait leurs propos et leur rires. Chaque jour, c'était ainsi pour eux-mêmes fête, même contentement. Chaque jour, même torture, mêmeangoisse qu'il ne pouvait calmer. Ses yeux s'attachèrent sur Clémence et Fauigny qui causaient à voix basse en face de lui. Il ne distinguait pas leurs paroles, mais il en devinait le sens. Le duc, ça in et résignant, faisait la cour à la belle fille, et elle l'écoutait avec un sourire. Ce soir-là, il le connaissait bien. Il en avait dit à Fauigny comme de tant d'autres. Et le front de Jacques se crispa douloureusement. Il vida, coup sur coup, ses verres pleins de vins différents et une rage monta à ses pommettes.

— Il eut un mouvement de colère, il pensa : Je suis morose, voilà pourquoi Clémence se détourne de moi. Et n'est-il pas juste que je souffre par elle, pour qui je commets tant d'infamies ? — Il s'attendit à interpellé. C'était Patrizzi, qui, de l'autre bout de la table, lui cria : — Dites donc, Jacques, est-ce que ce déjeuner ne vous rappelle par votre dîner de Monte-Carlo ? Quelques uns de ces messieurs et presque toutes ces dames en étaient. — Ce fut moi, ce soir-là, qu'aujourd'hui... Et quelles diables d'histoires ! Vous en souvenez-vous ? — Au fait, comment le médecin rase, qui voyage avec Woreff, n'est-il pas ici ? demanda André de Taillebourg. — Il est à Paris, depuis cinq jours, dit Patrizzi. — A ces mots, Jacques vit se dresser devant lui l'image triste et pâle de Juliette. Elle était assise dans le salon où il avait passé tant de soirées, lorsqu'il était encore un fils soumis et un frère tendre. Mme de Vignes, inquiète, se penchait vers sa fille et Davidoff, la regardait et se demandait, après des deux femmes ? Pourquoi cet étranger consolait-il sa mère et sa sœur ? Une voix murmurait à son oreille : C'est parce que tu as refusé de faire ton devoir, parce que tu es un lâche, un ingrat ! — Il relata l'un rira inattendu, inexplicable, effrayant, qui attirait sur lui les regards de tous les convives. Il s'offrit à leurs regards, pâle, les lèvres crispées et les yeux étincelants. — Oui ! oui ! s'écria-t-il, sans s'inquiéter de leur étonnement, le dîner de Monte-Carlo fut moins gai que le déjeuner de ce matin... J'étais mourant d'abord et aujourd'hui je me porte bien. Oh ! très bien ! Grâce à Davidoff qui nous a fait une admirable théorie sur la transmission des ames. Vous n'en avez pas perdu le souvenir, Patrizzi ? Ni vous, Trésorier ?... Il nous conta l'aventure d'une fille russe Oh ! la bonne aventure et le joyeux mystificateur que ce Davidoff !... Personne de nous ne prit son récit au sérieux... Pas même vous, Patrizzi, qui cependant êtes Napolitain et par conséquent superstitieux !... Car vous croyez au mauvais œil, n'est-ce pas, prince ? — Ne plaisantez pas avec ces choses-là répondit Patrizzi, qui soudain très grave, fit, avec deux doigts de sa main gauche, un signe rapide derrière son dos. — Ah ! ah ! ricana Jacques, avez-vous vu le geste du prince ? Il a conjuré le mauvais sort... Et pourtant il n'a pas ajouté foi aux dénonciations de Davidoff !... Personne n'y a cru. Personne !... Ex-pte cependant Pierre Laurier... Mais tout le monde sans le pauvre garçon était devenu fou ! — Un silence de mort accablait ces étranges paroles. Tous les assistants demeuraient glacés. On eût dit que le spectre de Davidoff et son spectre de son dévouement à son oncle, estimés et aimés, allait apparaître. Les hommes se regardèrent entre eux, gens par cette exaltation subite, qui faisait tourner au noir cette fête commencée si joyeusement. Les femmes se mirent à rire ; inconscientes de ce qui se passait. Clémence, furieuse, mourant ses lèvres bécottes, donna un coup sec de son couteau sur la table, et son verre de fin cristal, décapité, tomba sur la nappe avec un bruit argentin. — Un verre cassé ! s'écria Laure d'Erveux, ça porte malheur ! — Tout cela est vraiment absurde, Jacques ! s'écria Clémence d'une voix tremblante de colère. Nos amis sont-ils venus ici pour entendre de pareilles extravagances ?... — Il est gris, ce bon Jacques ! s'écria Sophie Virelly. — Il n'est encore que midi et demi !... C'est un peu tôt ! — Non, je ne suis pas gris, s'écria le jeune homme, dont le visage prit une expression terrible. Jamais je n'ai été plus maître de ma raison. Je vous ai dit que Laurier était devenu fou... — Est-ce que quelqu'un de vous en doute ? Parmi vous tous, qui avez vu vivre ses derniers mois d'existence, qui avez assisté à ses tortures, à son agonie morale, en est-il un qui veuille me démentir ? Ah ! vous restez muets à Clémence elle-même ne dit rien. C'est qu'elle fait bien que Laurier était fou et pourquoi il était fou ! — Le visage de la comédienne à cette apostrophe, se marbra de tons jaunes, comme si le fiel rem-

placait le sang dans les veines. Son joli cou se gonfla de fureur et d'une voix sifflante, elle s'écria : — Tu nous le fais regretter ! Que n'est-il à ta place, et que n'est-tu à la sienne ! — Patience ! J'ai bientôt dit Jacques, avec un effrayant sourire, car la vie infernale qui la conduisit au suicide, je la mène à mon tour. Je puis juger de ses souffrances puisque je les endure. Et je comprends qu'il ne les ait pas supportées plus longtemps ! Nous parlions tout à l'heure du docteur Davidoff et nous rappelions les histoires fantastiques qu'il nous conta, une belle nuit. Patrizzi, vous rappelez-vous que Laurier, après les avoir écoutées silencieusement, s'écria tout à coup : " Jacques, si jamais j'ai assez de la vie, je le léguerai mon âme... " Oui, vous ne l'avez pas oublié... Eh bien ! cette cette même nuit se fut éveillée, il était mort et moi, qui n'avais plus qu'un souffle d'existence, je revenais à la vie... Quelque désir pour celle qui était près de moi, provoquant et corriptrice... Oh ! j'ai eu une leçon de raison... Et cet instant, j'ai entrevu ma destinée, j'ai voulu résister ; mais je n'eus plus moi-même... Tout mon être soulevé m'emportait vers elle, je lui obéissais comme un chien à son maître... Elle levait le doigt et j'accourais, après m'être juré de plus revenir... Ainsi, de degrés en degrés, j'ai suivi la pente qui avait conduit Pierre Laurier à l'abîme... Comme lui, j'ai joué parce qu'il me fallait de l'argent, beaucoup d'argent ! Comme lui, j'ai oublié tout ce qui n'était pas la femme perverse et pourtant adorée... Il avait sacrifié son talent, sa gloire... moi, j'ai traqué ses affections les plus chères, dévoué ma mère et abandonné ma sœur... Il avait été lâche, je l'ai été ! Il avait supporté les infidélités de sa maîtresse et serré la main de ses rivaux... En ce moment, autour de la table, vous tous qui m'écoutiez, vous avez été ou vous êtes amants de la femme qui est à ma place... Oui, vous, qui avez été trompés et qui avez pris votre revanche en trompant vos successeurs ; vous, Borat, qui avez plaidé les procès difficiles contre l'a s'ouvenance récalcitrante ; vous, Trésorier, qui avez fait fructifier, par des placements avatageux, les sommes que Berneville et Patrizzi donnaient... Et toi, Duvernois, honteux qui déridais la belle aux heures noires ; vous enfin, Fauigny, le d'rier favori d'Erveux ! mes amis, croyez-vous que je sois dans mon bon sens et que j'ai de la clairvoyance ? — Il s'était levé tout droit. Une mouise légère frangeait ses lèvres, ses mains tremblaient, et il s'efforçait de rire. Il balançait sa coupe pleine de vin de Champagne et dit : — Je suis votre hôte... Je bois à vous, qui m'avez trompé. Et je bois à celui qui manque à l'absent... à Pierre Laurier ! — Il leva son verre à la hauteur de sa bouche, mais il ne but pas. Son regard tourné du côté de la terrasse était devenu fixe et éponant. Il possédait un cri rauque et recula d'un pas. Il avait aperçu celui qu'il éviquait, Pierre Laurier montant avec Davidoff les marches du perron. Pendant qu'il s'avançait, il le dénotait des yeux, plein de stupéur, haletant, la suer au front. — Quand les deux hommes s'arrêtèrent sur le seuil, il fit un geste ainsi que pour écarter une vision effrayante ; il porta la main à son cou, comme s'il touffait, puis d'une voix creue : — Pierre, dit-il, que vien-tu chercher ici ? Tu sais qu'il n'y a pas place pour nous deux sur la terre... Si tu vis, je dois mourir ! — Jacques ! cria Laurier, en s'approchant les mains tendues. — Celui-ci tenta de le repousser, mais il pâlit et avec un râle effrayant, il tomba dans les bras de son ami. — Il est mort ! balbutia Berneville. — Il faut rappeler. — Ne bougez pas, dit Davidoff. — Ne vivant et nous n'avons besoin de personne. — Il prit un peu d'eau dans un verre et mouilla les tempes du malheureux qui poussa un long soupir. — De tous ses amis levés en tumulte et groupés autour d'elle, Clémence la première retrouva son sang-froid. — Que prétendez-vous faire ? demanda-t-elle à Davidoff. — Emmener M. de Vignes, dit le Russe. — Pierre avança d'un pas, et se plaçant en face de Clémence : — Est-ce que vous songez à vous y opposer ? demanda-t-il froidement. — (A continuer)

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Offrent de grands avantages aux Acheateurs au Comptant dans le Département de Chaussures. Comme NOS CHAUSSURES ont toutes été achetées avant la hausse récente dans le prix du cuir et comme nos immenses affaires se font pour du comptant nous donnons des BARGAINS EXTRA SPECIAUX.

TAPIS. Couvertes. La balance de notre Stock de Couvertes sera vendue à des prix grandement réduits. Conditions : Au Comptant. Pas d'Escompte de Commerce.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

LES HONORABLES MEMBRES QUI EMPLOIENT LA SOLUTION PATAUBERGE

GET A FLAG. The Empire. CANADIAN FLAG. Every school in the Dominion ought to have a national flag, and this offer presents an opportunity for each obtaining it without cost...

SOLUTION PATAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CROESOTÉ. MALADIES DE POITRINE. PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES ET OPINIÂTES.

LINIMENT GENEAU. 35 ANS DE SUCCÈS. Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans donner ni chatouille ni douleur.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Migraines, Mâcle de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avis aux Consommateurs. Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS.

THE GUTTA PERGATA RUBBER MFG CO. OF TORONTO. BELTING PACKING. CLOTHING HOSE.

Publie par ABONNEMENT LE CANAD Journal Quotidien de Un An en Ville... Un An par la Poste... 11ème ANNÉE

C. NEVILLE 97 RUE RIDEAU. Avis. Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien s'en rendre compte...

A. C. LAROSE CHARBON ! Les meilleures qualités de Charbon Bituminé et Anthracite. Bien Criblé Et Tamisé. O'Reilly & Heney, BLOC RUSSELL Rue Sparks

CHEMIN DE FER CANADA ATLANTIQUE. Noel et Jour de l'An. Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 31, 1890 à Janvier 5, 1891 à un prix.

WALKER, McLEAN & B. AVOCATS. Agents pour le Cour Suprême et la Cour d'Appel, 14 rue Metcalfe.

Bradley & Sons. AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS P. T. A. Notaires, etc. 38 rue Bessier, près du Bassin d'Artois.

Le "HUB" VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE. VINS ET CIGARES CHOISIS TOUJOURS EN MAIN. WM. CODD, Propriétaire, 648, RUE SUREL, OTTAWA.

McDougall & Cuzne. MAGASINS. RUE SUSSEX ET DUNDAS, CHAUDIER. 28-11-87-88.

Henry Watto PHARMACIEN. Coir des Rues Rideau, Cumberland, et Bank. MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE